

## Texte : 1559 Vincent Sertenas Histoires tragiques H05a Sommaire

### Auteurs : Boaistuau, Pierre

[Voir la transcription de cet item](#)

### Informations générales

TitreTexte : 1559 Vincent Sertenas Histoires tragiques H05a Sommaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Analyse thématique

Thème(s) abordé(s)

- Amour
- Complot
- Jalousie
- Justice
- Mariage
- Meurtre
- Mort
- Secret
- Trahison

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Transcription du texte

Transcription

Combien qu'entre toutes les creatures de Dieu, il ne se trouve rien plus traictable & humain, que les femmes : de sorte qu'il semble qu'elles soient envoiées du ciel,

pour le soulagement de nostre humanité. Si est-ce que depuis qu'elles degenerent de leur naturel, & que leur collere s'allume et s'enflamme, elles deviennent quelque fois furieuses, et entreprennent des choses, que les plus cruels tyrans auroient horreur d'exercer : dequoy nous font preuve une infinité d'histoires sacrées et prophanes, depuis le commencement du monde jusques à nostre siecle. Mais qui a esté mieulx acomply en toutes choses qu'Adam ? La femme, du premier assault l'a vaincu. Qui a esté plus fort que Samson ? La femme a dompté sa force. Qui a esté plus chaste que Loth ? La femme a esté victorieuse de sa chasteté. Qui a esté plus religieux que David ? La femme a troublé sa sainteté. Qui a esté plus sage que Salomon ? La femme l'a faict devenir fol. Qui a esté plus fervent en la foy que saint Pierre, premier Apostre de Jesuchrist ? Une simple chambrière l'a faict trembler, et renoncer son maistre. Qui a esté plus patient en toutes choses que Job, lequel le diable mesme, ne peut retirer de sa simplicité ? Et toutesfois la femme le feist murmurer, et maudire. Qui a il de plus reveré que le siege Papal ? Toutesfois la femme, par son astuce, y a monté. Bref, il ne se trouve rien si difficile, ardu, et penible, ou sa malice ne penetre, lors qu'elle la veult deployer : Comme vous pourrez juger par la lecture de ceste histoire, où les affections d'une femme cruelle sont si bien exprimées, que vous ne serez moins espouventez de les entendre, qu'elle estoit hardie et asseurée à les executer.

Transcriiteur.rice

- Bertrand, Pauline
- Lathiere, Clara
- Roussel, Jennifer

Chargé.e de la révision

- Bertrand, Pauline
- Lathiere, Clara
- Latus, Fanny

## Analyse de la nouvelle

Lieu(x) du récitValence, Espagne

Formulation explicite d'une moraleDans ce récit, la femme est condamnée pour avoir tué et dépouillé son mari. Le chevalier est la victime de l'histoire.

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Boaistuau, Pierre, Texte : 1559 Vincent Sertenas Histoires tragiques H05a

Sommaire, 1559

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/435>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 16/03/2023 Dernière modification le 04/06/2023

---

## HISTOIRE

nant la charge de cecy à son Chastellain.  
Et demeura ceste pauure malheureuse  
en la misericorde de ceste obscure pri-  
son, n'ayant autre compagnie que celle  
d'un corps mort. Et apres auoir demeu-  
ré quelque temps en ceste puanteur, sans  
air, ou consolation, yaincue de douleur,  
& d'extreme martyre, rendit l'ame à  
Dieu.

## FIN DE LA QUATRIÈME HISTOIRE.

## SOMMAIRE DE LA CINQUIÈME HISTOIRE.



*Ombien qu'entre toutes les crea-  
tures de Dieu, il ne se trouve rien  
plus traictable & humain, que  
les femmes: de sorte qu'il semble  
qu'elles soient envoiées du ciel, pour  
le soulagement de nostre humanité. Si est-ce q'  
depuis qu'elles degenerent de leur naturel, & que leur  
colere s'allume & s'enflamme, elles deviennent  
quelque fois furieuses, & entreprennent des cho-  
ses, que les plus cruels tyraüs auroient horreur d'ex-*

ercer: de quoy nous font preuve vne infinité d'histoires sacrées & prophanes, depuis le commencement du monde iusques à nostre siecle. Mais qui a esté mieulx acôply en toutes choses qu'Adam? La femme, du premier assault l'a vaincu. Qui a esté plus fort que Samson? La femme a dompté sa force. Qui a esté plus chaste que Loth? La femme a esté victorieuse de sa chasteté. Qui a esté plus religieux que David? La femme a trouble sa sainteté. Qui a esté plus sage que Salomon? La femme l'a faict denenir fol. Qui a esté plus feruent en la foy que saint Pierre, premier Apostre de Iesuchrist? Vne simple chambrière l'a faict trembler, & renoncer son maistre. Qui a esté plus patient en toutes choses que Job, lequel le diable mesme, ne peut retirer de sa simplicité? Et toutesfois la femme le feist murmurer, & maudire. Qui a il de plus reueré que le siege Papal? Toutesfois la femme, par son astuce, y a monté. Bref, il ne se trouve rien si difficile, ardu, & penible, ou sa malice ne penetre, lors qu'elle la veult desployer: Comme vous pourrez iuger par la lecture de ceste histoire, ou les affections d'une femme cruelle sont si bien exprimées, que vous ne serez moins esponnantez de les entendre, qu'elle estoit hardie & assurée à les executer.